

INTRODUCTION

NORA GREANI ET MAUREEN MURPHY

Mieux connue sous l'angle des arts « premiers » ou de la création contemporaine, l'histoire des arts d'Afrique comporte encore de vastes pans oubliés, en particulier en ce qui concerne l'époque moderne. L'exposition parisienne *Les Magiciens de la Terre*¹ est communément considérée comme fondatrice en ce qu'elle ouvre officiellement la voie de la scène internationale et du marché de l'art à certains plasticiens africains en 1989. Mais avant que cette prétendue « magie » n'opère, comment reconstituer et comprendre le fonctionnement de la scène artistique moderne en Afrique? C'est à cette vaste et complexe question que se sont proposés de réfléchir conjointement des chercheurs en histoire de l'art et en anthropologie réunis à l'INHA, le 14 septembre 2015. Les textes regroupés ici, issus de leurs communications, invitent à examiner des tendances originales et méconnues de l'art visuel moderne, au travers d'études de cas issues de contextes géopolitiques variés (République du Congo, Afrique du Sud, Algérie, Sénégal, etc.). La période historique considérée s'étend des années 1960 – époque qui impulse de nouvelles dynamiques culturelles propres aux constructions d'États nations indépendants – à la fin des années 1980 – époque qui amorce la diffusion internationale d'un certain art africain contemporain au travers d'une succession d'expositions collectives². Se répondant les unes les autres, ces contributions scientifiques participent à dégager de nouveaux contours à la notion d'art visuel moderne d'Afrique, tout en prenant la mesure de l'extrême plasticité de cette notion.

1 Musée national d'art moderne du Centre Georges-Pompidou et à la Grande Halle de la Villette à Paris du 18 mai au 29 août 1989.

2 *Les Magiciens de la terre* annonce la tenue, à l'échelle mondiale, d'une succession d'événements (biennales, festivals, expositions, foires, etc.) désormais directement consacrés à l'art contemporain en Afrique. Durant les années 1990, on compte plusieurs grandes expositions comme *Africa hoy*, *Africa now* (1991-1992), *Africa explores* (1991-1994), *Out of Africa* (1992) ou *Africa Africa* (1998) – suivies, dans les années deux mille, par *Africa remix* (2004), *African Art now* (2005), *Arts of Africa* (2005), *100 % Africa* (2006-2007), *Why Africa* (2007-2008) ou *African stories* (2010).

Cette journée d'échanges et de débats scientifiques a pu avoir lieu grâce au soutien du Labex CAP et de l'HiCSA. Elle a bénéficié de l'expertise de Philippe Dagen, en tant que modérateur, et de l'aide précieuse de Zinaïda Polimenova. Nous tenons à les en remercier chaleureusement ici.

Pour citer cet article : Nora Greani et Maureen Murphy, « Introduction », dans Nora Greani et Maureen Murphy (dir.), *Avant que la « magie » n'opère. Modernités artistiques en Afrique*, journée d'études organisée à l'INHA (Paris, 14 septembre 2015), Paris, site de l'HiCSA, mis en ligne en mai 2017, p. 2-3.
